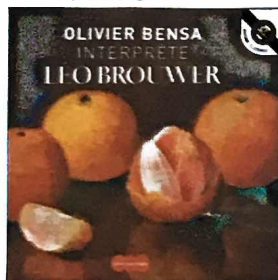


OLIVIER BENSA

Olivier Bensa interprète Léo Brouwer
Les disques rouges

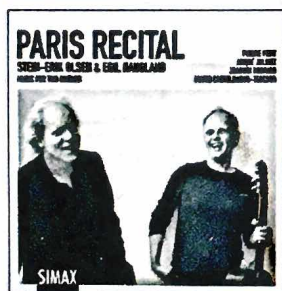


Nul besoin de présenter Léo Brouwer, tant ce compositeur (ayant tout récemment célébré ses 80 printemps) fait partie des légendes vivantes de la guitare et de la musique. Son œuvre pour guitare seule est l'une des pierres angulaires du répertoire de notre instrument favori, par sa richesse culturelle, ses innovations, son identité. Ce disque est une réédition d'un enregistrement d'Olivier Bensa datant de 1985, dont voici une version remasterisée. Olivier Bensa nous interprète des pièces évoquant trois périodes de l'œuvre du *maestro* cubain : une musique nourrie par la culture de son île natale, suivie d'une escapade plus expérimentale, pour enfin revenir à plus de simplicité. Le choix du contenu de ce programme est ainsi un reflet pertinent de la diversité et de l'importance de l'œuvre de Brouwer. L'interprétation d'Olivier Bensa est tout aussi époustouflante, et magnifiée par la remasterisation de l'enregistrement original. Un album remarquable, tout à la hauteur de ce géant de la guitare auquel il rend hommage.

Pascal Proust

STEIN-ERIK OLSEN & EGIL HAUGLAND

Paris Recital
Simax Classics

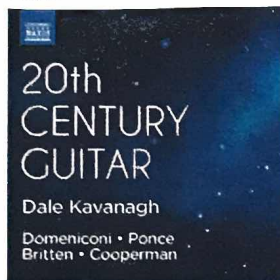


Né de l'envie de creuser le répertoire du prestigieux duo français, cet enregistrement aurait pu s'appeler « Sur les traces du duo Presti-Lagoya ». En effet, les pièces de ce disque faisaient partie du répertoire du fameux duo qui en était l'initiateur voire le dédicataire. Il est intéressant de constater que si Olsen et Haugland ont fait le choix de ce répertoire, là s'arrête l'emprunt car l'interprétation est bien différente. Un jeu de mains droites sec et musclé apporte une énergie et une couleur très intéressante aux *Toccata* et *Tarentelle* de Pierre Petit (lesquelles ouvrent et clôturent ce disque) ainsi qu'à la *Tonadilla* de Rodrigo. De même, l'absence d'effets excessifs tels que le vibrato et le legato donne le sentiment d'un jeu posé et non démonstratif, et permet d'apprécier la pureté du très beau *Prélude et Fugue n°4* de Castelnuovo-Tedesco. De ce dernier, on appréciera également la trop rare *Sonatina Canonica opus 196*. Une prise de son sans concession et une approche plutôt concert que studio donnent à cet enregistrement une authenticité qu'on saura apprécier.

Laurent Duroselle

DALE KAVANAGH

20th Century Guitar
Naxos

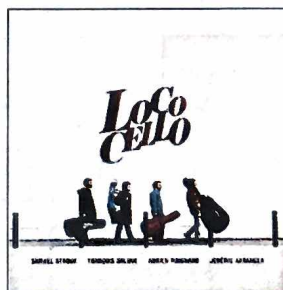


Mettre la guitare du XX^{ème} siècle sur un tout petit disque est sans doute une utopie. Cependant Dale Kavanagh propose, et c'est la grande force de cette édition, un répertoire particulièrement bien choisi. Notamment le chef d'œuvre du XX^{ème} siècle, *Le Nocturnal* de Benjamin Britten et les toutes aussi emblématiques *Diferencias Sobre la Folia de España y fuga* de Manuel Maria Ponce. Dale Kavanagh a dans tous ses disques une esthétique sonore très homogène. La guitare est assez claire et prolongée par une magnifique reverb. Ce disque paru chez Naxos est en réalité une compilation de deux disques parus douze ans plus tôt sur un autre label. La pièce de Larry Cooperman, *Walking on the Water* n'était pas présente à l'origine et offre un second souffle à cette nouvelle édition. Le charme incontestable de cette guitariste, sa virtuosité notamment dans la pièce de Carlo Domeniconi, *Variations on an Anatolian Theme*, offre à ce disque une place dans toutes les discothèques même celle où ces chefs d'œuvres ont déjà élu domicile.

Nicolas Lestoquoy

LOCO CELLO

Loco Cello
Caroline

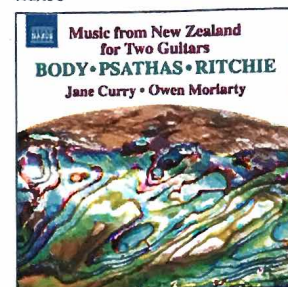


Voilà une formation qui sort des sentiers battus : guitare classique, guitare jazz, violoncelle et contrebasse, le quatuor à cordes réinventé en quelque sorte. La musique quant à elle, principalement composée par Samuel Strouk, fait le lien entre différents styles (classique, musique du monde, jazz). Le tout fonctionne merveilleusement bien, tant dans les compositions originales que dans les adaptations de Django Reinhardt – impressionnante énergie d'Adrien Moignard – ou encore de Piazzolla et Mendelssohn. Dans la sonate pour violoncelle et piano n°2, opus 58, de ce dernier, le piano est remplacé par la guitare qui accompagne avec une authenticité confondante le très beau violoncelle de François Salque. L'énergie et la complicité qui se dégagent de cet enregistrement donnent le sentiment que les pièces de Samuel Strouk ont été écrites comme des improvisations à l'issu d'un bœuf entre copains. Finalement, le compositeur s'affranchit avec brio des frontières que nous avons trop souvent tendance à mettre entre les différents styles de musique.

Laurent Duroselle

JANE CURRY & OWEN MORIARTY

Music From New Zealand
for Two Guitars :Body, Psathas, Ritchie
Naxos

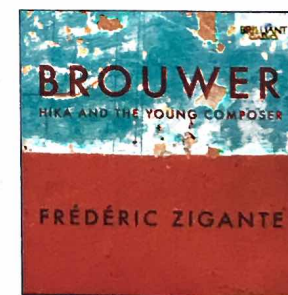


Ces deux brillants guitaristes ont réuni dans cet opus quatre œuvres de compositeurs néo-zélandais. Musica de John Psathas ouvre ce disque avec beaucoup de brio et de délicatesse. La musique de Psathas combine la spontanéité de l'improvisation jazz, la puissance rythmique du rock et l'ivresse de la musique minimale. C'est la seule pièce du disque écrite pour les interprètes. *Pokarekare Ana* arrangée par Marek Pasieczny révèle une fois de plus le talent de ce guitariste. Cette magnifique chanson d'amour maori met en valeur la finesse de jeu du duo notamment par l'écriture en harmoniques brillamment exécutées. *African Strings* de Jack Body est l'œuvre la plus intéressante de ce disque car le compositeur nous donne à voyager entre Madagascar et l'Afrique de l'ouest, et réussit ce tour de force d'écrire pour duo de guitares imitant à tour de rôle la kora, l'instrument traditionnel d'origine malienne et la valiha malgache. Ce disque original séduira instantanément les guitaristes en quête de nouveaux répertoires.

Nicolas Lestoquoy

FRÉDÉRIC ZIGANTE

Brouwer, Hika and the Young Composer
Brilliant Classics



À l'occasion d'une nouvelle édition des Estudios sencillos chez Max Eschig, Frédéric Zigante nous propose, en plus des 25 études de Leo Brouwer, d'autres œuvres de jeunesse du compositeur, (3 *Apuntes*, *Elogio de la Danza*, *Danza característica*, *Fuga no1* et *Hika*). Les interprétations sont justes, sans trop ni trop peu. On y retrouve l'approche reconnaissable de Frédéric Zigante, qui n'hésite pas à chercher les couleurs dans les extrémités de la corde (pas très prisé aujourd'hui), avec des contrastes qui rendent le jeu vif, généreux, émouvant, et pourtant sans excès. On a l'impression que tout ce qui se passe au niveau des nuances et des timbres est totalement au service de la composition. Ce qui contribue à la singularité et à la qualité de cet enregistrement est qu'il a été réalisé en salle et pas en studio. La réverbération est donc naturelle, ce qui n'est pas très fréquent de nos jours. Un album très intéressant, qui réussit à créer une ambiance fidèle à l'esprit du compositeur.

Orestis Kalampalikis